

Des Papous dans la tête - Atelier d'écriture

Samedi 31 mars 2012 à l'Institut Français de Budapest

*Hommage à la littérature hongroise
et à **Dezső Kosztolányi** en particulier*

Anna était la quatrième fille d'une nombreuse famille de la campagne. Ses parents étaient pauvres, la terre rapportait peu. Tous aimaient Anna. Son *caractère* l'a fait apprécier de tous, on l'appelait Anna la douce. Douce comme le paprika – Erös Anna - *. Anna était bonne ménagère et sa mère eut l'idée de la *confier* à de riches bourgeois de la capitale.

M K. avait accédé à une position importante, son épouse insistait pour qu'ils prennent une bonne. C'est ainsi qu'Anna arriva *chez* les K. Elle était discrète, patiente, toujours à l'ouvrage. Même en *songe*, madame K n'aurait jamais pensé qu'il puisse en être *autrement* ; *l'âme* de cette jeune fille était si pure.

L'histoire prit un tour nouveau lorsqu'Anna découvrit l'amour. Un jeune ami du couple qui ne savait pas résister à son *penchant* pour les jeunes filles, lui fit une cour assidue. Ces *transports* amoureux troublèrent Anna qui pour la première fois crut à l'amour. Mais le jeune dandy oubliait ses conquêtes une fois conquises.

Anna s'assombrit. Son *naturel* heureux disparut, mais elle conservait ses bonnes habitudes. Dans son *âme* l'orage menaçait. Le ciel de ses *songes* s'assombrit. Elle n'en laissait rien paraître, son service n'en souffrait pas. Mais le drame couvait en elle, comme l'enfant que lui avait laissé son amour et qu'elle n'avait pas mis au monde. Personne n'en sut rien, c'était une domestique.

Un jour soudain, après qu'ils eurent donné une somptueuse réception, au petit matin on découvrit madame K. couverte de sang, monsieur K. gisait à ses côtés, une plaie dans le cœur. On retrouva Anna la douce en chemise de nuit, errant dans la rue, hagarde, un couteau ensanglanté à la main.

Anne S.
France

* À cet instant de la lecture publique, Eva Almassy intervint pour préciser (en hongrois) qu'il y a deux purées de paprika, la forte « Erös Pista » et la douce « Édes Anna ». Cette confusion, dans une culture qui n'est pas la mienne (celle du paprika) m'a parue dans le ton du drame. Aussi je la maintiens, passionnément.